



La Confrérie des gens de la Mer

Association réunionnaise pour la valorisation du patrimoine maritime des îles du sud ouest de l'océan indien



Naufrage « Reine Indienne »

Identification

Type de navire : Chaloupe Transport (bois)

Date de construction : milieu 19^{ième}

Tonnage : 3 à 5 tx

Pays de construction : La Réunion

Nationalité : Française

Capitaine : Patron, Xavier Rioul dit Janvier

Compagnie : Allagapinchetty (propriétaire)

Port d'attache : La Possession (La Réunion)

Lieu de départ : La Possession (La Réunion)

Lieu de la perte : Saint-Denis (La Réunion)

Motif de la perte : Cyclone

Date de perte : 22 décembre 1875

Destination : Saint-Denis (La Réunion)

Cargaison : 12 passagers



Chaloupe de transbordement, hélas nous n'avons pas d'autre image.

Histoire

Embarcation utilisée avant la construction du port de la Pointe des Galets, pour le transport des marchandises et passagers à destination de Saint Denis. Ces navires, de 3 à 5 tonneaux, ventrus, construits pour emporter un gros volume de marchandises et passagers, ne sont pas faits pour tenir correctement à la mer. Ils partent en fin de soirée de La Possession, pour arriver à Saint Denis au petit matin. Très inconfortables pour les passagers, ils transportent également des animaux. Néanmoins, ils évitent une longue route et le prix du transport est modique.

Notre embarcation part donc de La Possession en cette nuit du 21 au 22 décembre 1875. Arrivée au « Cap Chiendents », la brise de sud-ouest se met à souffler anormalement, la tempête arrive tout de suite après et pousse les navires rapidement vers la rade de Saint Denis.

Impossible alors de débarquer sur les débarcadères de la capitale Réunionnaise. Seule échappatoire, les navires de fort tonnage encore en rade. La *Reine Indienne* s'amarre donc au *Bernica*, grâce aux efforts de son Patron. Ce navire en train de lever l'ancre suite au coup de canon du Capitaine de port est le dernier en rade. Hélas, l'amarre se casse, mais Xavier Janvier ne s'avoue pas vaincu et à force de bras et d'encouragement, il amarre à nouveau son navire et fait débarquer ses passagers et son équipage.

Il reste alors à bord une dame âgée qui ne peut sauter et attraper l'amarre, et un jeune homme paralysé par la peur. L'amarre cède à nouveau et le navire sombre. Le patron, montre alors à la colonie que l'on peut mourir en faisant son devoir pour 3 francs par jour.

Source : Causerie Historiques de Gilles François Crestien, éditions Le Corridor Bleu.

Adcc974//1m4078.